vinetur

Un projet de loi allemand exempte Coke Zero de la taxe sur les boissons sucrées

Les boissons contenant au moins 5 grammes de sucre pour 100 millilitres seraient soumises à une taxe progressive à partir de 0,26 €.

mercredi 30 septembre 2026



Un projet de loi allemand examiné par le gouvernement fédéral exempterait les boissons sans sucre comme Coke Zero et plusieurs catégories de boissons sans alcool de la taxe envisagée sur les boissons sucrées, réduisant ainsi le champ d'une proposition qui a déjà suscité un débat politique.

Selon t-online, citant un projet de loi consulté par Handelsblatt, la taxe proposée sur les boissons sucrées s'appliquerait aux boissons contenant au moins 5 grammes de sucre pour 100 millilitres. Les produits concernés incluraient les boissons gazeuses, les eaux aromatisées ou sucrées, les concentrés et les sirops. Les jus de fruits et de légumes pourraient également être taxés, bien que les boissons sans sucre ajouté soient exclues.

Le projet exempterait également les compléments alimentaires et les produits couverts par la loi allemande sur les médicaments. Il laisserait en outre de côté le vin sans alcool, le vin pétillant sans alcool et la bière sans alcool, ainsi que les boissons sans sucre comme Coke Zero.

La mesure créerait une taxe d'accise progressive fondée sur la teneur totale en sucre de la boisson. Selon le projet décrit par Handelsblatt, les boissons contenant au moins 5 grammes mais moins de 7 grammes de sucre pour 100 millilitres seraient taxées à hauteur de 0,26 €. Celles contenant de 7 grammes à moins de 10 grammes seraient imposées à 0,32 €, et les produits contenant 10 grammes ou plus seraient taxés à 0,38 €.

Les médias allemands ont indiqué que le gouvernement s'attend à ce que la taxe rapporte 795 millions d'euros l'an prochain. À partir de 2028, le produit fiscal annuel supplémentaire est estimé à environ 1,2 milliard d'euros.

Le gouvernement prévoit d'utiliser cet argent pour compenser en partie une baisse moins importante de la subvention fédérale au fonds national de santé. La proposition poursuit aussi un objectif de politique de santé en cherchant à réduire la consommation de sucre.

Le ministre des Finances Lars Klingbeil, du Parti social-démocrate, a présenté la taxe comme une question d'équité, estimant que si une forte consommation de sucre fait grimper les coûts de santé, les consommateurs devraient assumer une plus grande part de cette charge financière.

Le projet reste politiquement controversé. Des composantes du bloc conservateur de l'Union s'opposent à la taxe. Des propositions antérieures du ministère des Finances avaient également évoqué la possibilité de taxer les boissons sans sucre, une mesure liée à des inquiétudes concernant d'éventuels effets environnementaux des substances chimiques utilisées dans ces produits. Après des critiques publiques, Klingbeil a rapidement rejeté cette idée, et la version actuelle du projet semble refléter ce changement.

Les exemptions devraient compter pour l'ensemble de l'industrie des boissons en Allemagne. Pour les producteurs de boissons gazeuses, ces seuils pourraient accentuer la pression en faveur d'une reformulation des produits ou d'un ajustement des prix afin de rester sous les tranches de taxation les plus élevées. Pour les brasseurs et les producteurs de vin sans alcool et de boissons pétillantes sans alcool, la décision d'exclure les catégories sans alcool pourrait permettre d'éviter de nouvelles hausses de coûts dans un segment en croissance qui aurait autrement pu faire l'objet de changements de prix et d'évolutions de la demande.

Le projet est actuellement en coordination interministérielle, ce qui signifie qu'il est encore examiné au sein du gouvernement et pourrait changer avant son approbation finale. Néanmoins, la dernière version donne à ce stade l'indication la plus claire de la manière dont Berlin entend définir la taxe et des boissons qu'elle veut viser.